

CONFESSION DU PECHE- ANNONCE DU PARDON-LOI

Les textes de ce dimanche parle du serviteur, alors j'ai choisi comme prière de reconnaissance du péché et d'annonce du pardon, une courte méditation de Francine Carillo sur l'épisode où Jésus se met au service de ses amis en leur lavant les pieds, c'était juste avant son arrestation (Jn 13,12) :

Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son manteau, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ? » (Le Plus-que-Vivant - p.65) :

*A l'heure
de son exode
hors du monde
des vivants*

*il lui restait
ce dernier geste*

*inédit
et décalé*

*qui est
d'accomplir
l'essentiel
débordant
le rituel*

*il restait
cet agenouillement*

*qui élève autrui
à sa dignité
de Plus que Vivant*

*le difficile n'est-il pas
que tombe à terre
notre suffisance*

*que s'effrite
notre résistance
à nous laisser faire ?*

*C'est pourtant là
qu'il faut en venir
car d'accueillir
les mains
qui épongent
notre fatigue*

*nous guérit
de la solitude
et réveille en nous
la sollicitude...*

*cette signature
de l'amour*

*qui un jour
s'est incliné*

*très bas
devant nous*

LECTURES

Dans les lectures proposées pour ce dimanche, j'ai retenu deux textes :

Esaïe 53,10 et 11
Marc 10,35-45

PREDICATION

Ah là là ! j'ai encore failli enlever un verset à la Bible : le verset 10 du chapitre 53 du livre d'Esaïe : « le Seigneur a voulu l'écraser par la souffrance ». J'ai cherché des traductions moins brutales, mais partout

c'était terrible : briser, accabler, endolorir, broyer... En parlant du Juste, du Serviteur de Dieu...

Si, chacun, nous apportions ici les versets bibliques qui nous restent obscurs ou même qui nous révoltent, on en aurait un bon tas ! Même Luther avait les siens... Et pourtant, lui comme nous, nous continuons à lire la Bible et à y trouver les traces vivantes de notre Dieu. Encore un coup de l'Esprit Saint !

A propos des versets difficiles, des situations incompréhensibles, nous aurons l'occasion de partager avec des textes bibliques parlant des épreuves, dans le groupe « Bible en partage » du samedi matin (les deuxième samedi du mois). Qu'est-ce qu'une épreuve ? est-ce autre chose que du malheur ? Peut-elle avoir du sens ? Quelle est la place de Dieu dans les épreuves ? Chacun a sa lecture de la Bible et, franchement, nous nous rendons compte, séance après séance, des bienfaits d'une lecture partagée.

Vous vous souvenez ? En Palestine, un soir de printemps, un soir de résurrection : Jésus sur la route fait l'exégèse biblique de ce qui le concerne dans la Bible avec deux de ses amis, découragés après les événements des derniers jours... Quels textes il a cités ou expliqués... On voudrait bien le savoir... En tous cas Jésus lisait la Bible... et je ne crois pas qu'il enlevait les passages obscurs !

Ceci dit, je me souviens bien d'une conférence de Nicole Fabre, qui a eu lieu ici, sur le sujet : « Dans la Bible, est-ce Dieu qui parle ? ». Sujet redoutable qui frôle le blasphème ou tout au moins l'impertinence. Et bien je le trouve au contraire très pertinent !

Et l'approche de Nicole l'était aussi, pertinente et laissant la place à beaucoup de confiance. Elle disait que la Bible était une oeuvre à quatre mains, comme pour le piano, deux mains humaines et deux mains divines ! Que dans le livre il y a des passages où l'on reconnaît bien la main humaine, un peu malhabile, un peu approximative et d'autres passages où l'on est ébahis devant la beauté, la rigueur, la vérité de la Parole divine !

Quand je lis dans Esaïe que le Seigneur (et c'est bien le tétragramme qui est employé) veut briser son Serviteur... je ne peux m'empêcher d'attribuer ce passage à une main très humaine, qui voit (si on peut dire !) dans le Seigneur un dieu en contradiction avec le reste de la Bible...

Dans l'extrait de l'évangile de Marc d'aujourd'hui, nous lisons la demande de Jacques et Jean, disciples distingués, de siéger aux côtés de Jésus dans sa gloire. Et puis les autres qui réagissent et Jésus qui donne sa réponse.

Pas une réponse... trois réponses !

- la première qui, en fait de gloire, est une annonce de la Passion ;
- la deuxième, qui remet les idées en place, où Jésus parle de son Père
- et la troisième : « quiconque veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur... »

Les trois réponses n'en forment qu'une seule : Jésus dit qu'il est le Serviteur de Dieu appelé au service de l'humanité. On a vu dans l'évangile de Jean que l'humanité a les pieds sales, ça on le voit tous les jours, mais que c'est Jésus qui nous les lave, ça c'est moins banal !

Vous savez qu'il y a de très beaux prénoms dans les langues sémitiques, en particulier en arabe qui signifient « serviteur », abd- en arabe, abed en hébreu. Abdelmalik = serviteur du Roi, Abdallah = serviteur d'Allah, Abdelaziz = serviteur du Tendre, Abdelkader, Abdelmagid... Je ne sais pas s'il y a un prénom correspondant à chacun des 99 noms de Dieu ?

Qu'est-ce que cela veut dire d'être serviteur ? En général ce n'est pas l'avenir dont nous rêvons pour nos enfants ! Et puis la servitude n'est plus notre lot, nous en avons été libérés !

Mais ce renversement des valeurs a l'air important pour Jésus. On trouve pas mal de passage où celui qui monte sera abaissé, où des premiers seront derniers, où des enfants sont donnés en exemple à des adultes sérieux... En fait, je crois que Jésus n'en a rien à faire des valeurs, des honneurs, des préséances !

Mais comme ses amis, eux, en avaient beaucoup à faire, il a été obligé » de mettre les choses au point et d'y revenir souvent. Mais quoi ? sommes-nous mieux disposés, nous, à renoncer au pouvoir ?

Je ne parle pas de renoncer aux responsabilités... Renoncer au pouvoir constitue un vrai chamboulement dans nos vies et une attention constante !

Il y a des techniques pour ça : le « lâcher prise » et compagnie, les recettes du bonheur en 10 leçons, le développement personnel pour les nuls... Peut-être que ces méthodes font du bien, en tous cas pas de mal, mais, pour moi, cela ne constitue pas le but de ma vie.

Une seule raison peut me donner le désir de servir...c'est Jésus !

Si lui, était habité par le désir de servir son Père jusqu'à l'extrême de l'amour, c'est à dire jusqu'à donner sa vie même pour cette humanité qui ne comprend pas pourquoi...

S'il a communiqué ce désir à ses amis, c'est que c'est la bonne voie ! Ses amis, malgré leurs faiblesses humaines, n'ont pas suivi Jésus par appétit de pouvoir ; ou alors ils avaient la jugeote sacrament embrouillée. Je crois qu'ils ont compris assez vite que cela allait mal finir...

Mais ils étaient humains, alors ils ont tenté de récupérer la gloire céleste en remplacement de la gloire terrestre bien compromise... Et c'est là qu'ils se font ramasser ! Mais pourquoi restent-ils ? Pourquoi serions-nous restés nous aussi ? Pourquoi acceptent-ils ces « remises à niveau » ?

C'est que, eux comme nous, sentent que cet homme a les paroles de vie ! Encore un coup de l'Esprit Saint ! Ils comprennent avec le coeur que le bonheur n'est pas de servir pour servir, ni de s'abaisser pour être relevé, ni de perdre sa vie pour la gagner. Ils comprennent que le vrai bonheur c'est de suivre Jésus. La vraie vie c'est Lui ! Et si Lui veut servir... alors c'est là qu'est le chemin !

On dit souvent : « servir une cause »... avec le lot d'abnégation qui va avec... Eh bien, là, il ne s'agit pas de servir la cause de Dieu, si magnifique soit-elle, il s'agit de suivre le Serviteur dans son service, de devenir compagnon, collègue, avec Lui ! Jean, dans son évangile rapporte des paroles de Jésus : « je ne vous appelle plus « serviteurs » mais « amis ». La joie de travailler ensemble ! Alors bien sûr, nous sommes malhabiles, peureux, souvent inutiles, mais ça, ça ne l'a pas découragé !

Il y a de quoi faire, pas de souci pour ça ! Chacun selon ses dons, ses capacités... Pas besoin de le supplier de nous donner son aide : Il est déjà au travail quand nous, nous arrivons ! C'est peut-être Lui qui nous prie ? Et comme il est très prévenant cela prend la forme d'une invitation !

Ils sont pas du genre timides les disciples de Jésus : « je te suivrai jusqu'au bout ! où tu iras j'irai ! »... Mais c'était dangereux cette histoire. Et pas très confortable comme vie. On a bien vu comment il est mort Lui qui te propose gentiment de venir à sa suite...

Personnellement, je n'ai pas une âme de martyr, je suis plutôt peureuse, je suis un peu douillette et j'aime le confort ! Alors, servir le Seigneur, bah oui ! Servir mes frères et soeurs... bah ! oui. Suivre le chemin aventureux de l'amour extrême, s'il n'y a pas d'autres moyens... bah ! ...on verra...

Il a dit aussi : « ma grâce te suffit », il a dit aussi : « mon fardeau est léger », il a dit encore et surtout que c'était une très bonne nouvelle que de cheminer avec Lui !

Une bonne nouvelle, c'est une bonne nouvelle ! Y'a pas d'entourloupe...

Alors, allons-y ???

Amen !